

Roscoff

Ildys. Des perspectives plus apaisées mais une reconnaissance à faire valoir



Adrien Kervella, président de la Fondation Ildys, et Hélène Blaize ont formulé des vœux teintés d'optimisme et de vigilance après une année d'inquiétude.

Lors de la cérémonie des vœux qui s'est déroulée jeudi dernier, sur le site de Perharidy, Hélène Blaize, directeur général de la Fondation Ildys, comme Adrien Kervella, son président, ont rappelé les événements qui ont marqué 2017, « vécue comme un moment crucial de l'existence de l'Institution et les vives préoccupations, consécutives à la notification des calculs en cours au ministère, sur les financements de nos activités sanitaires concernant particulièrement Perharidy ».

Unité dans la lutte

Adrien Kervella a fait état des démarches multiples qui ont été engagées et remercié tous ceux qui, à l'intérieur et à l'extérieur de la Fondation, ont contribué à « l'unité dans la lutte collective, face à des positions relevant de l'in-

compréhension de la spécificité des soins prodigués dans l'établissement ».

Vigilance de mise

Les affirmations des services du ministère, à Paris, le 17 octobre dernier, puis à Clermont-Ferrand, en novembre, sont le signe d'une approche plus favorable et les modalités de financement doivent être précisées. La vigilance demeure et les deux années à venir seront mises à profit pour que soient « mieux pris en compte la diversité des prises en charge et le savoir-faire des professionnels ».

Le président de la Fondation Ildys devait, pour conclure, former le vœu de cette unité si précieuse au sein d'un organisme qui compte 1.300 salariés, dont 800 en pays de Morlaix.

